

L'ÉCHANGE



Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (O*, O, I. P., O*), Directeur

Membre correspondant du Muséum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

J. Clermont, à POITIERS.

A. Méquignon, 53, avenue de Breteuil, PARIS (7^e). —
Coléoptères de France (*Curculionidae* exceptés.)

Maurice Pic, DIJON (Saône-et-Loire). — *Coléoptères*
d'Europe, *Melyridae*, *Pilinidae*, *Nanophyes*, *Anthi-*
cidae, *Pedilidae*, *Crioceridae*, etc du globe. — *Ceram-*
bycidae de la Chine, du Japon, etc. *Cryptocepha-*
lides paléarctiques. *Malacodermes* du globe.

Adresser toutes Communications

Concernant la Rédaction, les Échanges, les Abonnements et les Annonces

A M. M. PIC, à Dijon

Compte - courant postal : N° 31-306, Dijon.

(9 Février 1954)

SOMMAIRE

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE
BIBLIOTHÈQUE

Coléoptères du globe, par M. Pic (suite).

A propos du Doryphore, par M. Pic.

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France : 150 francs.

Etranger : 300 francs.

MOULINS

LES IMPRIMERIES RÉUNIES

15, RUE D'ENGHIEN, 15

ANNONCES

La page	64 fr.	Le 1/4 de page	20 fr.
La 1/2 page	36 fr.	Le 1/8 de page	12 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

PRIX DES SEPARATA

Les auteurs désirant des « Separata » de leurs articles, voudront bien s'entendre directement avec l'imprimeur.

EN VENTE

Chez l'auteur, M. Maurice PIC, directeur de l'*Echange*, à Digoin (Saône-et-Loire) pour l'étranger, ou à Les Guerreaux par St-Agnan (Saône-et-Loire) adresse ordinaire.

1° L'ouvrage « *Matériaux pour servir à l'étude de Longicornes* » étant épuisé, des fascicules seulement restent à vendre, dont le 1^{er} cahier (traitant spécialement les variétés françaises omises dans de récents ouvrages) et le 11^e cahier plus récent.

2° *Mélanges Exotico-Entomologiques*, qui comprennent 71 fascicules.

3° *Opuscula Martialis ou Martialia*, qui comprennent 13 fascicules (1940-1944).

S'entendre pour les prix avec l'auteur. Paiement à l'avance. Frais de port à la charge de l'acheteur.

**A demander
à l'auteur M. PIC**

LA NOUVELLE PUBLICATION

commencée en 1947

sous le titre de :

Diversités entomologiques

Pour les déterminations

Le Directeur de l'*Echange* s'offre pour déterminer des Coléoptères, ceux au moins rentrant dans ses groupes d'études.

Tous les frais de poste et ceux nécessaires pour assurer le retour des insectes envoyés en étude sont à la charge de l'envoyeur.

Il ne sera répondu qu'aux lettres munies d'un timbre pour la réponse.

L'Échange, Revue Linnéenne

Coléoptères du globe (suite) ⁽¹⁾

Malachius abdominalis v. *bimaculatus* Pic (Div. Ent., IX, 1951, p. 4), étant préoccupé par *M. bimaculatus* Boh. (1y51), bien que ce dernier ne semble pas devoir appartenir au genre, devra, afin de donner satisfaction à tous, prendre le nom de **pseudo-bimaculatus**.

Attalus tristis Lind. (1951), préoccupé par *tristis* Luc. (1859), devra prendre le nom de **lindbergius**.

Attalus Mackiei Pic (1934), de Rhodesia, préoccupé par *Mackiei* Pic (1931), du Maroc, devra prendre le nom de **rhodesianus**.

Attalus testaceipes Champ. (1922), préoccupé par *melitensis* v. *testaceipes* Pic (1903), devra prendre le nom de **Championi**.

Attalus atripennis Fall. (1917), préoccupé par *otiosus* v. *atripennis* Er. (1840), devra prendre le nom de **arizonensis**.

Attalus ruficeps v. *nigripennis* Witm. (1948), préoccupé par *nigripennis* Say (1823), pourra prendre le nom de **infortunatus**.

Attalus ovatipennis v. *collaris* Wol. (1862), préoccupé par *Antholinus minimus* v. *collaris* Cast. (1840), pourra prendre le nom de **Wolastoni**.

Attalus (Antholinus) minimus v. *inlateralis* Pic (1911), préoccupé par *Alluaudi* v. *inlateralis* Pic (1903), devra prendre le nom de **corsicus**.

Monros a décrit récemment (Ent. Arb. M. G. Frey, IV, 1953, p. 21), sous le nom de *Janbechynea*, un nouveau genre de Phytophages, que je possède, et auquel je crois devoir rapporter la nouvelle espèce suivante, présentant une coloration spéciale très particulière.

Janbechynea luteovittata n. sp. Allongé, un peu rétréci aux deux extrémités, à pubescence grise couchée peu dense, plutôt mat, en partie noir, en partie jaune. Tête jaune en avant, noire en arrière, assez courte, à peu près de la largeur du thorax, yeux écartés ; antennes filiformes, pas très longues, en majeure partie noires, base et partie des derniers articles jaunes. Thorax un peu plus long que large, rétréci en avant et en arrière, noir en dessus avec tout le pourtour jaune. Ecusson foncé. Elytres noirs avec une bande longitudinale discale et présuturale jaune sur chaque étui, celle-ci éloignée du sommet, mais touchant la base en s'élargissant, en surplus une bordure externe jaune allant jusqu'au sommet. Elytres bien plus larges que le thorax.

(1) Quand il n'y a pas d'indication spéciale, les types des nouveautés se trouvent dans ma collection.

à la base, faiblement élargis vers le milieu, très atténués à l'extrémité, puis séparément arrondis à l'apex. Pattes peu grêles, avec les cuisses antérieures un peu épaissies, les tibias intermédiaires un peu coudés à l'extrémité, ces organes sont jaunes avec les tibias et tarses en partie rembrunis. Dessous du corps en majeure partie jaune. Long. 10 mill. : Costa-Rica.

Girafomima n. gen. Ce nouveau genre de Phytophages présente un curieux faciès et me paraît devoir rentrer dans une famille à part, pouvant se rapprocher des Megalopides, et dont voici les principaux caractères :

Thorax excessivement long et étroit, formant avec la tête également longue et étroite un ensemble (mimant le cou d'une girafe), de la longueur des élytres, ces derniers étant larges, courts, atténués postérieurement. Antennes très longues et grêles, atteignant le milieu des élytres. Cuisses antérieures et intermédiaires assez épaissies, les postérieures étant très robustes et larges, mais dépourvues de dent ; tous les tibias sont longs, les antérieurs et intermédiaires étant à peu près droits, les postérieurs sinués, un peu arqués et plus minces près de la base. Pygidium vertical. Ce genre est établi pour la nouvelle espèce suivante.

Girafomima singularis n. sp. Presque opaque, orné d'une pubescence grise, coloration générale testacée, élytres avec une macule discale brunâtre ; antennes en partie, tibias et tarses un peu rembrunis. Tête longue et étroite, s'allonge transversalement devant les antennes avec une faible ligne longitudinale entre les yeux, ceux-ci grands, un peu échancrés, écartés. Thorax très long, un peu sinué sur les côtés, un peu plus large à la base qu'en avant. Elytres assez larges et courts, à épaules marquées bien qu'arrondies, atténués postérieurement, à faible impression intrahumérale, de coloration testacée avec, sur chacun, vers le milieu du disque, une macule brunâtre peu tranchée. Long. 8 mill. Brésil : Minas Geraes.

Aulacoscelis cyaneipennis n. sp. [Phytophage]. Oblong, avant-corps roux et très peu brillant, élytres bleus et mats, dessous du corps roux et noir, membres noirs, cuisses largement rousses à la base. Tête courte et large, un peu creusée entre les yeux et marquée de deux petits tubercules brillants, yeux écartés ; antennes grêles et assez longues. Thorax un peu large et assez court, un peu plus étroit en avant, largement rebordé sur les côtés, Ecusson roux. Elytres plus larges que le thorax, pas très longs, un peu élargis postérieurement, courtement rétrécis au sommet, triimpressionnés à la base, à rebord latéral bien marqué, sans ponctuation appréciable. Pattes longues, cuisses un peu épaissies. Long. 6 mill. : Bolivie, à Cochabamba (ex Germain). — Très différent des anciennes espèces décrites par ses élytres foncés et mats.

Aulacoscelis Germaini n. sp. Etroit et allongé, de coloration analogue au précédent, mais avec les élytres ayant une étroite bordure suturale rousse avec une latérale réduite et les cuisses entièrement claires. Tête rousse, un peu large, non impressionnée, mais faiblement bituberculée entre les yeux, ceux-ci écartés. Antennes grêles, dépassant le milieu des élytres, noires, à base rousse. Thorax roux, très brillant, sans ponctuation appréciable, un peu long et plutôt étroit, un peu rétréci en avant, ayant une dépression transversale devant la base, rebordé latéralement. Ecusson roux.

Elytres peu plus larges que le thorax, longs, subparallèles, brièvement atténués au sommet, rebordés latéralement, sans ponctuation appréciable, presque mats, bleus, mais en partie et étroitement bordés de roux avec la suture en partie teintée de roux. Pattes grêles et longues, rousses avec les tibias et tarses foncés. Dessous du corps roux. Long. 4,5 m. De la même origine que le précédent. — Espèce conjointement caractérisée par sa forme allongée, subparallèle, jointe à la coloration élytrale spéciale.

Crioceris scapularis v. n. *Quelpaerti* [Phytophage]. Les élytres, sur la portion jaune de leur base, sont dépourvus de la macule noire présuturale, mais possèdent la macule humérale ordinaire noire. Ile Quelpaert.

Pseudopidonia trilineata n. sp. [Longicorne]. Peu étroit, allongé, assez brillant, à pubescence grise, roux, élytres jaunes avec une bande suturale étroite et une autre latérale, sur chaque étui, noires, n'atteignant pas le sommet. Antennes rousses avec les articles 3 et suivants plus ou moins rembrunis au sommet, pattes claires. Thorax court, surélevé sur le disque, un peu élargi sur le milieu des côtés, bien plus étroit que les élytres. Elytres peu longs, peu atténués à l'extrémité, subtronqués au sommet, impressionnés en dessous des épaules et derrière l'écusson, à ponctuation un peu forte, irrégulière. Long. 10 mill. Japon (communiqué par Breuning). — Voisin de *similis* Kr., mais thorax non marqué de foncé et élytres à bande latérale noire.

Pseudopidonia similis v. n. *Rosti*. Thorax roux, élytres testacés à suture noire et côtés antérieurement marqués de deux macules allongées foncées. Corée. Diffère de la forme typique, en plus du thorax non maculé de foncé, par la bande postérieure externe foncée des élytres oblitérée. La v. n. *subobliterata* n'a pas non plus de bande externe postérieure noire, mais le thorax est marqué de foncé.

Clorophorus testaceicornis n. sp. [Longicorne]. Petit, grêle, brillant, noir, élytres teintés de brunâtre avec l'apex roux et ornés de dessins blancs. Antennes testacées, pattes rousses. Tête entre les yeux ornée de longs poils blancs non denses ; antennes assez courtes, entièrement claires. Thorax long et étroit, étranglé vers la base, ayant une sculpture en forme de damier. Elytres un peu plus larges que le thorax, assez longs, un peu atténués et subtronqués à l'extrémité, très brillants, peu et finement ponctués, ornés, sur chacun, des dessins blancs suivants : une macule suturale commune derrière l'écusson, une macule discale antemédiane, une fascie étroite, faiblement arquée, placée un peu en dessous du milieu. Pattes longues, grêles, avec les cuisses peu épaissies. Long. 4 mill. environ. Indes Mér — Espèce très caractérisée par sa forme grêle et son thorax allongé conjointement à ses antennes testacées.

Entrapelodes testaceipennis n. sp. [Hétérom.]. Allongé, peu brillant, pubescent de gris, noir-olivâtre avec les membres foncés et les élytres testacés. Tête assez grosse et peu longue, yeux écartés. Thorax assez court et peu large, un peu rétréci en avant, rebordé, bien plus étroit que les élytres, finement et densément ponctué. Elytres longs, atténués à l'extrémité, finement striés, les stries marquées de points très petits, intervalles finement ponctués. Long. 6 mill. Afr. Or. Anglaise. — Ressemble à *atricolor* Pic, avec la forme moins étroite, les élytres non foncées, etc.

(A suivre.)

M. Prc.

A propos du Doryphore

J. Machatschke (Beitr. Zur Entom., 3. 1953, p. 304) a publié un assez long article sur la variabilité en Europe du *Leptinotarsa decemlineata* Gay. et figuré (p. 309) quelques modifications de dessins élytraux (il en est d'autres que j'ai signalés en 1945 dont l'auteur ne dit rien parce qu'il n'a pas dû les voir lui-même en nature), en négligeant de mettre des noms en regard de ces modifications, ce qui représente le système antivariétiste poussé un peu loin. Et cependant, l'auteur qui néglige de mentionner les noms déjà donnés à certaines variétés ou aberrations, se permet de donner le nom de *nigra* (p. 310) à la coloration noire étendue, autrement dit aux nigrinos de l'espèce. Pour compléter le travail de ce nouvel auteur, je vais ajouter ici les noms qui correspondent aux dessins élytraux de la planche p. 309.

3a représente la *var.* ou *ab. basijuncta* Pic; la figure 3 d peut être rapportée à la même modification (dans le but de ne pas exagérer les dénominations en les limitant aux dessins les plus caractérisés). La figure 3 b représente la *var.* ou *ab. externe-juncta* Pic. La figure 3 e représente la *var.* ou *ab. medionotata* Pic. La figure 3 f représente la *var.* ou *ab. mediosignata* Pic. Quant à la variété figurée 3 c (que je ne connais pas en nature) ayant les 3 bandes discales, ou 2, 3, 4, réunies à la base, je propose de la nommer *ab. Machatschkei*.

Les définitions de l'auteur allemand parlant de bande anale, médiane, radiale, subcostale, ne sont pas précisés et peuvent provoquer des incertitudes de compréhension; mieux vaut les termes de bande présuturale = N° 1, bande discale interne = N° 2, bande discale médiane = N° 3, bande discale externe = N° 4. Le chiffrage de ces bandes rend net et précis un synopsis réduit, limité aux figures de l'article analysé et traité ici.

1. Deux ou trois des bandes noires des élytres jointes entre elles par une partie noire supplémentaire 2
— Les 4 bandes (sauf 2 et 3 à l'apex) sont isolées les unes des autres *forme typique*.
2. Deux bandes discales sont réunies par une partie supplémentaire noire 3
— Les trois bandes discales, ou bandes 2, 3, 4, sont jointes sur leur base.
v. ou ab. Machatschkei mihi.
3. Les bandes discales sont jointes près du milieu 5
— Les bandes discales sont jointes plus ou moins près de la base 4
- 4. Sont jointes les bandes 2 et 3 *v. ou ab. externe-juncta* Pic.
— Sont jointes les bandes 3 et 4 *v. ou ab. basijuncta* Pic.
5. Sont jointes les bandes 2 et 3 *v. ou ab. mediosignata* Pic.
— Sont jointes les bandes 3 et 4 *v. ou ab. medionotata* Pic.

Dans la bibliographie de l'espèce (p. 311), l'auteur allemand a omis de citer l'auteur P. Jolivet qui (Misc. Entom. XLIII, 1946, p. 31 à 33) a publié un article sur la variabilité du Doryphore en citant spécialement les études antérieures de Tower (1906 et 1918).

M. Pic.

Le Cérant : E. REVERET.

SOUHAITS 1954

Cette année, pour les souhaits, laissant de côté la situation protocolaire de Directeur de *L'Echange* (avec plusieurs majuscules), j'exprimerai mes vœux en mon nom personnel, sous le qualificatif *Homo sapiens pici* (le nom de Pic étant *minuscule* pour ne pas troubler la vision optique des congressistes de Paris), et je dirai simplement :

Bonne année à tous !

J'espère que cette formule mise à la mode caroline, autrement dit simple et uniforme, n'offusquera aucun regard prédisposé à la susceptibilité visuelle et sera bien accueillie (pouvant au besoin servir de modèle pour un proche avenir) de tous les entomologistes (représentant une très importante majorité), n'ayant pas eu l'honneur de contribuer aux corrections, ou modifications, apportées, en 1948, aux règles de la nomenclature.

Renseignements, explications diverses

Le temps vole, les jours se succèdent rapides, les vieux entomologistes disparaissent, de nouveaux spécialistes émergent successivement, parfois un peu pressés de s'afficher, ou trop prompts à se croire *arrivés*. La vieille méthode *piano-sano*, qui cependant a donné de bien bons résultats est quelque peu démodée, il faut partir rapidement, marcher trop vite ensuite sans se rendre compte que parfois on va *un peu fort*.

Je suis heureux de rendre justice en passant à certains jeunes spécialistes qui continuent à entretenir, avec ceux qui les ont aidés pour commencer, des relations (sans trace de jalousie), en complète cordialité réciproque. Malheureusement, certains collègues sont un peu entachés d'égoïsme ou se montrent d'une suffisance exagérée qui refroidit plus ou moins les bonnes relations. Des désillusions successives viennent doucher à froid un caractère serviable. Le complaisant collègue, à la longue, se lasse de ne pas se voir *mieux compris*, il se fatigue de passer de nombreuses heures pour procurer une documentation importante, rechercher de nombreux imprimés demandés. Les communications de types, co-types ou raretés (qui parfois ne reviennent plus) sont particulièrement décourageantes. Personnellement mon zèle obligeant se trouve compromis par le sans-gêne un peu trop poussé de certains entomologistes (demandeurs toujours, mais donateurs en promesses) et me décide à limiter ma complaisance désintéressée.

Ceci dit, pour expliquer pourquoi, dans l'avenir, je ne serai plus aussi obligeant (bon à tout faire), que par le passé. Je différerai de répondre aux demandes exagérées ainsi qu'aux lettres (trop fréquentes) non munies d'un timbre pour la réponse. Que personne n'oublie les indications, ou recommandations suivantes. Je demande que l'on corresponde en français, ou tout au moins en lettres tapées à la machine, et aussi que mes frais de poste me soient remboursés quand il s'agit de services rendus. Plutôt que de communiquer des types (en tous cas je n'enverrai plus les *unica*), je préfère que l'on me soumette des insectes pour que je les compare aux types de ma collection. Je reste toujours à la disposition (suivant les conditions habituelles) des collègues désirant avoir des démonstrations pour les groupes rentrant dans mes spécialités.

L'abonnement pour 1954 sera de 150 francs pour la France et de 300 pour l'étranger, prix modéré comparé aux frais d'impression. Ex. : Pour l'étranger le coût de l'expédition d'un numéro est de 6 fr.

Pour la publication « Diversités Entomologiques », le prix du fascicule reste à 200 fr., mais les frais de poste sont en surplus avec, pour l'étranger, un minimum de 6 francs. Paiement à l'avance.

M. PIC.

Notes de chasse

J'ai capturé à Saint-Agnan, le 21 juillet 1953, pour la première fois de ma vie, *Apion variegatum* Winck., en battant à la nappe montée du gui poussé sur un peuplier. L'espèce est nouvelle pour le département de Saône-et-Loire.

J'ai récolté aux Guerreaux, le 19 juin, sur un tas de vieux arbres exploités pour le chauffage, un ♂ *Stephanus serrator* F. ; précédemment je n'avais recueilli que 3 ♀, une aux Guerreaux, 2 à Saint Agnan, sur un vieux orme.